

**Journées du Patrimoine 2012
- Les Patrimoines Cachés -**



**LETTRE D'UN QUINCAILLIER REPUBLICAIN
SOUS LE SECOND EMPIRE**

UN MANUSCRIT EXCEPTIONNEL

LA FAMILLE BUISNEAU

BUISNEAU : UN MIGRANT EMBLEMATIQUE

BUISNEAU, REPUBLICAIN DE LA PREMIERE HEURE



Archives municipales de Saint-Nazaire, 1 J 3 cliché Archives municipales, 2012

UN MANUSCRIT EXCEPTIONNEL

A la faveur d'un déménagement, le personnel des Archives municipales a la surprise de découvrir un pavé de plomb creux dans lequel se trouvent une lettre manuscrite accompagnée de sa retranscription tapée à la machine, ainsi que deux portraits photographiques.

D'après le texte, ce pavé de plomb aurait été placé dans les murs d'une maison par ses propriétaires Joseph Buisneau quincaillier et Stéphanie Lemeunier sa femme, le 25 juillet 1866. Le texte semble écrit par Joseph Buisneau lui-même. C'est également lui qui signe les deux photographies qui le représentent lui, et sa femme. La transcription est postérieure.

Si le début de la lettre de Buisneau relève de la simple histoire personnelle, la suite est un véritable texte militant où s'expriment tour à tour, la foi en l'avenir de Saint-Nazaire et les convictions démocratiques de l'auteur. Elle s'achève par une adresse aux générations futures.

Écrit à l'époque où Saint-Nazaire est qualifiée de "Californie bretonne" et alors que la France vit sous le Second Empire de Napoléon III, ce texte constitue un témoignage rare et exceptionnel.

LA FAMILLE BUISNEAU

Les indications de Buisneau, complétées par des recherches dans différents services d'archives, nous permettent de retracer sommairement l'histoire de cette famille sarthoise venue ouvrir une quincaillerie à Saint-Nazaire en 1863.



Portraits de Joseph Buisneau et de Stéphanie Buisneau Lemeunier, v. 1866.
Archives municipales de Saint-Nazaire, 1J3

Une famille sarthoise

Joseph Buisneau naît à La Flèche (Sarthe) le 7 février 1819 de Joseph Buisneau serrurier et de Marie Duchâtel¹. Il a au moins un frère, Charles Buisneau né en 1821². Lorsqu'il épouse Stéphanie Lemeunier, Joseph Buisneau est veuf de Caroline Riché³ dont il a eu au moins un fils, Camille Maximilien Marie qu'il cite dans son texte. Sa seconde épouse, Stéphanie Lemeunier, est née au château de Brûlon à Viré-en-Champagne (Sarthe)⁴ d'un père fermier au château.

D'après sa lettre, Joseph Buisneau et sa femme Stéphanie Lemeunier arrivent à Saint-Nazaire en 1863, pour y fonder "une maison de commerce de quincaillerie" qu'ils souhaitent transmettre à Camille. Avant de faire construire leur maison rue de Nantes, ils demeurent rue des Sables à Saint-Nazaire comme l'atteste le recensement de 1866⁵. Le frère de Joseph, Charles, décède d'ailleurs le 19 août 1865 alors qu'il est de passage à cette adresse⁶.

¹ Archives départementales de la Sarthe, état civil en ligne

² *Idem*

³ La mention de son premier mariage apparaît sur l'acte de décès de Joseph Buisneau.

⁴ Archives départementales de la Sarthe, état civil en ligne

⁵ Archives départementales de Loire-Atlantique, recensement en ligne

⁶ Archives départementales de Loire Atlantique, état civil en ligne.

L'installation à Saint-Nazaire



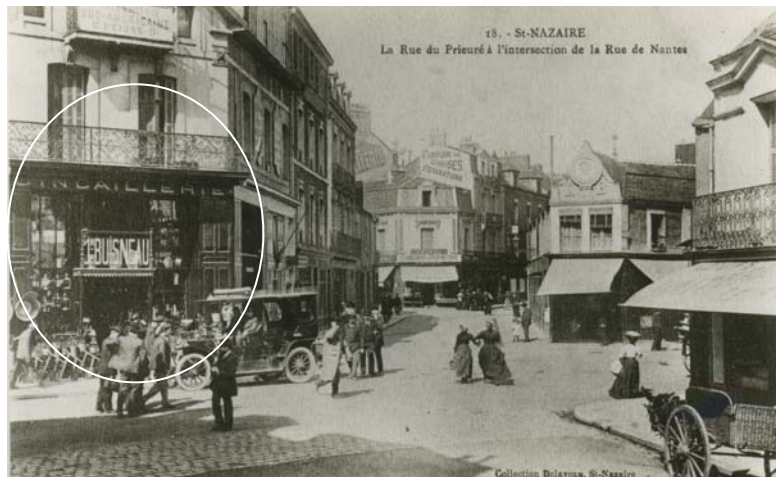
La maison que les époux Buisneau construisent en 1866 se trouve à l'angle de la rue de Nantes et de la rue du Prieuré.

Vue de la rue de Nantes prise aux environs de la gare, carte postale collection Poulain, vers 1910.

Archives municipales de Saint-Nazaire

Plusieurs cartes postales de la fin du XIX^e siècle montrent un immeuble situé face aux Nouvelles Galeries, portant au rez-de-chaussée l'enseigne "Quincaillerie Buisneau" et à l'étage l'enseigne d'un photographe.

Le pas de porte laisse penser que le commerce est prospère, mais Joseph Buisneau et Stéphanie Lemeunier n'en auront que peu profité car ils décèdent à quelques mois d'intervalles en 1870 et 1871⁷.



Vue montrant l'intersection de la rue de Nantes et de la rue du prieuré. Dans l'angle à gauche : la quincaillerie Buisneau. – copie de carte postale, collection Delaveau.

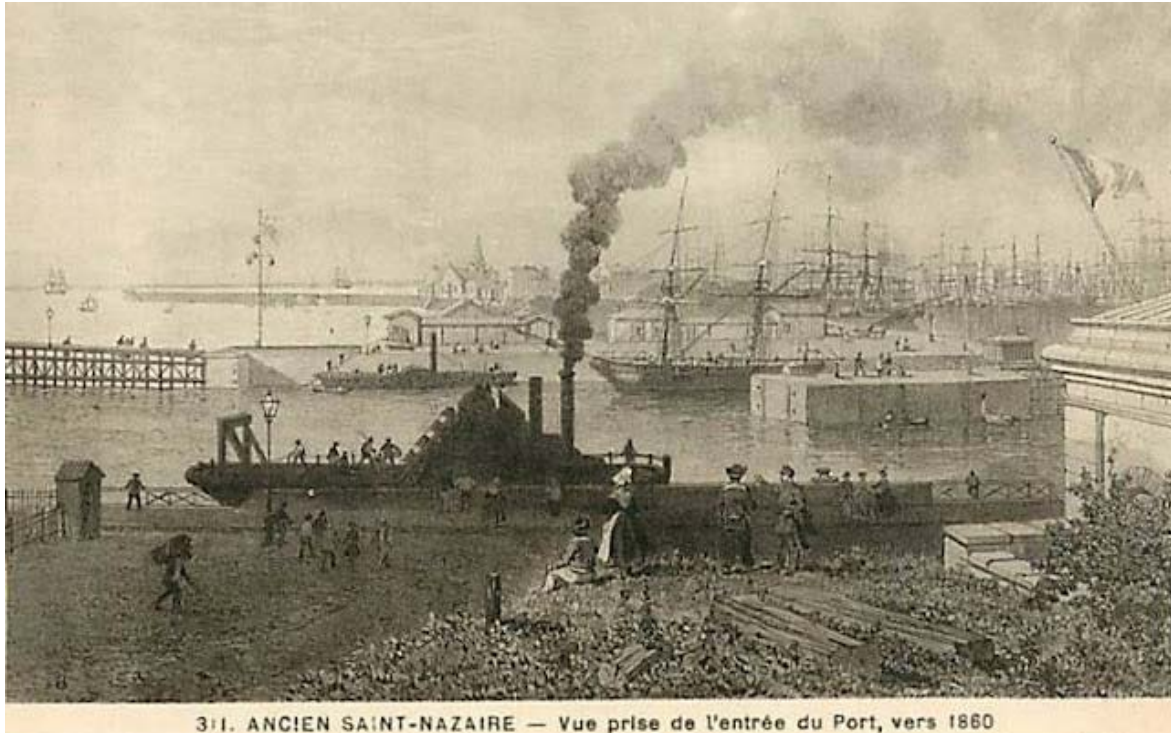
Archives municipales de Saint-Nazaire, 2Fi

⁷ Joseph décède le 29 décembre 1870 et Stéphanie le 12 janvier 1871, AD de Loire-Atlantique, état civil en ligne

Leur fils Camille reprend le commerce : lors du recensement de 1872, il occupe la maison, rue de Nantes, avec sa femme Louise Hardy, âgée de 19 ans, deux commis en quincaillerie et un domestique.

Camille décède en 1892 au Cateau-Cambrésis, département du Nord, où il est de passage pour affaire. Son acte de décès lui attribue la profession de "négociant". Il a alors 43 ans. Joseph Buisneau, lui, n'aura finalement vécu que cinq ans à Saint-Nazaire, une ville dans laquelle il fondait beaucoup d'espoir.

BUISNEAU : UN MIGRANT EMBLEMATIQUE



Vue du port de Saint-Nazaire, dessin d'après nature par Félix Benoist extrait de Bretagne contemporaine, 1865. Archives municipales de Saint-Nazaire

Les Buisneau font partie de ces milliers de travailleurs, qui dans les années 1860, arrivent à Saint-Nazaire, dans l'espoir d'y faire fortune. Joseph Buisneau est particulièrement explicite sur les raisons qui l'ont poussé à s'installer à Saint-Nazaire, et son analyse de la situation de la ville parfaitement claire :

"La C[ompagn]ie générale transatlantique ayant établi S[ai]nt-Nazaire son port d'embarquement et de débarquement, l'établissement de chantiers de construction navale de Mr John Scott sous la direction de M Audenet ingénieur de la marine de l'Etat ont donné à St Nazaire un essor nouveau et ont contribué puissamment à donner aux habitants qui sont venus y créer des établissements de tous genres, l'espérance d'un agrandissement de la ville et d'une prospérité considérable à cause de la facilité d'établir des relations commerciales avec le monde entier. [...]"

Ironie de l'histoire, c'est justement en 1866, année où Joseph Buisneau confie ses espoirs dans cette lettre, que l'euphorie est brutalement interrompue.

L'eldorado nazairien

Lorsque Joseph Buisneau arrive à Saint-Nazaire en 1863, la ville connaît une période d'expansion sans précédent.

L'ouverture du premier bassin à flot en 1856 et la confirmation de Saint-Nazaire comme tête de la ligne transatlantique vers l'Amérique centrale en 1858, entraînent un développement spectaculaire de l'économie. Le trafic maritime se densifie, passant de 467 navires en 1857 à 1541 en 1860⁸.



Vue du siège de la Compagnie Générale Transatlantique à Saint-Nazaire. - carte postale, collection Artaud et Nozais, vers 1905.

Archives municipales de Saint-Nazaire, 2Fi.

La Compagnie Générale Transatlantique s'implante sur place et c'est pour pouvoir construire la moitié de sa flotte en France, comme elle y est contrainte, que naissent les chantiers navals sur le site de Penhoët. Afin de profiter du savoir-faire anglais en matière de navire à coques en fer, la Compagnie fait appel à un Ecossais, John Scott.

Les chantiers emploient jusqu'à 1800 personnes, encadrées par des contremaîtres britanniques et des ingénieurs français dont Camille Audenet, cité par Buisneau. Parallèlement la ville s'équipe : la ligne de chemin de fer est inaugurée en 1857, la sous-préfecture est transférée à Saint-Nazaire en 1863,...

⁸ Belser Christophe, *Histoire des chantiers navals à Saint-Nazaire*, Coop Breizh, 2003, p.13

Vue de la sous-préfecture construite en 1888. – carte postale, collection Delaveau, vers 1907.

Archives Municipales de Saint-Nazaire, 2Fi.



A côté des ouvriers, des commerçants et des artisans s'implantent en ville. De nouvelles rues, dont la rue de Nantes où s'installent les Buisneau, apparaissent. Entre 1861 et 1866, la population totale de Saint-Nazaire, ce qui comprend Méan depuis 1865, augmente de près de 80 %!⁹. L'euphorie est de courte durée : dès 1866, l'économie nazairienne s'essouffle.

La crise de 1866

En 1866, la prospérité nazairienne connaît un brusque coup d'arrêt en raison de la faillite brutale des chantiers Scott.

Après la livraison de huit bateaux pour la Compagnie Générale Transatlantique, à laquelle s'ajoutent quelques unités pour des armateurs privés ou pour l'Etat, les carnets de commande sont vides. Le traité de libre échange, signé avec l'Angleterre en 1860, expose un peu plus les chantiers français à la concurrence des chantiers anglo-saxons reconnus pour la modernité de leurs navires.

Le krach du marché des fontes en Ecosse aggrave encore la situation, tandis que la ruine du Crédit mobilier des frères Pereire, principaux actionnaires de la Compagnie Générale Transatlantique, prive les chantiers de leur soutien financier. Les chantiers Scott sont mis en faillite en novembre 1866 et ferment en 1867.

⁹ D'après les chiffres tirés des recensements cités par Marthe Barbance, in *Saint-Nazaire, le port, la ville, le travail*, p.252

Les efforts entrepris pour relancer la construction navale à Saint-Nazaire aboutissent à une reprise du travail en 1869, mais la crise qui suit la chute de l'Empire en 1870, sabote cette nouvelle tentative. Le contrecoup pour la population est rude : entre 1866 et 1872, la ville perd 2851 habitants¹⁰.

¹⁰ D'après les chiffres tirés des recensements cités par Marthe Barbance, in *Saint-Nazaire, le port, la ville, le travail*, p.252

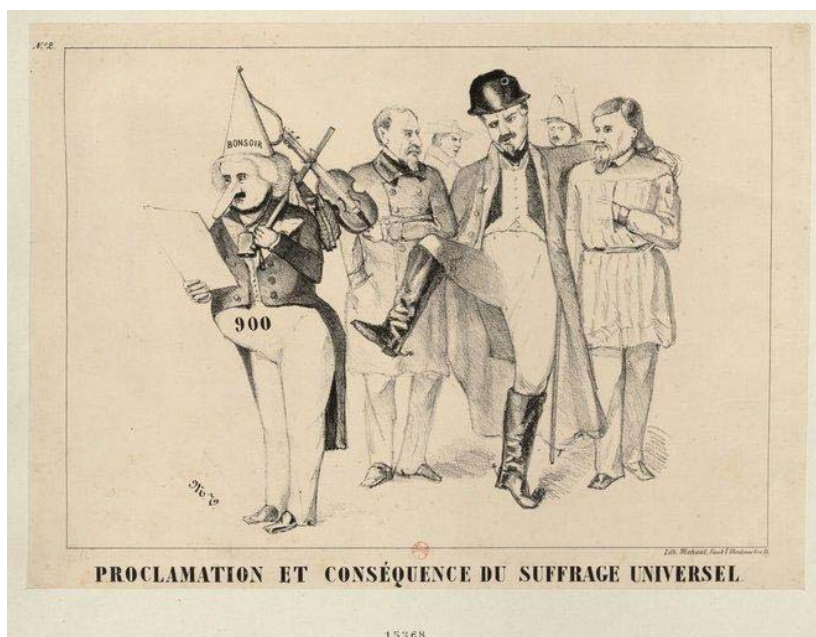
BUISNEAU, REPUBLICAIN DE LA PREMIERE HEURE

La lettre laissée par Buisneau permet de retracer son parcours de migrant, attiré à Saint-Nazaire par le développement rapide de la ville. Elle témoigne également de son engagement républicain : en plein Empire, il affirme ainsi sa "foi en l'avenir de la démocratie et dans sa réussite chez tous les peuples civilisés".

Un Républicain sous l'Empire

En 1866, Napoléon III est au pouvoir depuis 18 ans, d'abord comme Président de la République élu, puis comme Empereur. En bon chroniqueur, Buisneau rappelle et date ces deux tournants du régime :

" [L'] entente [de Napoléon] avec le clergé, [...] l'a fait réussir dans son élection de président de la République (10 décembre 1848). Son coup d'Etat du 2 décembre 1851 lui a permis de s'imposer à la France et de refouler la démocratie".



Proclamation et conséquence du suffrage universel : [estampe]. - Éditeur : Lith. Mahaut, faub.g Montmartre, 33

Source : gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Buisneau fait également allusion au plébiscite de novembre 1852 qui permet à Napoléon III de légitimer le rétablissement de l'Empire et d' "arriver au despotisme" par la démocratie". Le souvenir de ce plébiscite, approuvé par 96 % des électeurs, est peut-être trop cuisant pour qu'il l'évoque explicitement¹¹.

¹¹ 96,86 % des exprimés et 76,68 % des inscrits.

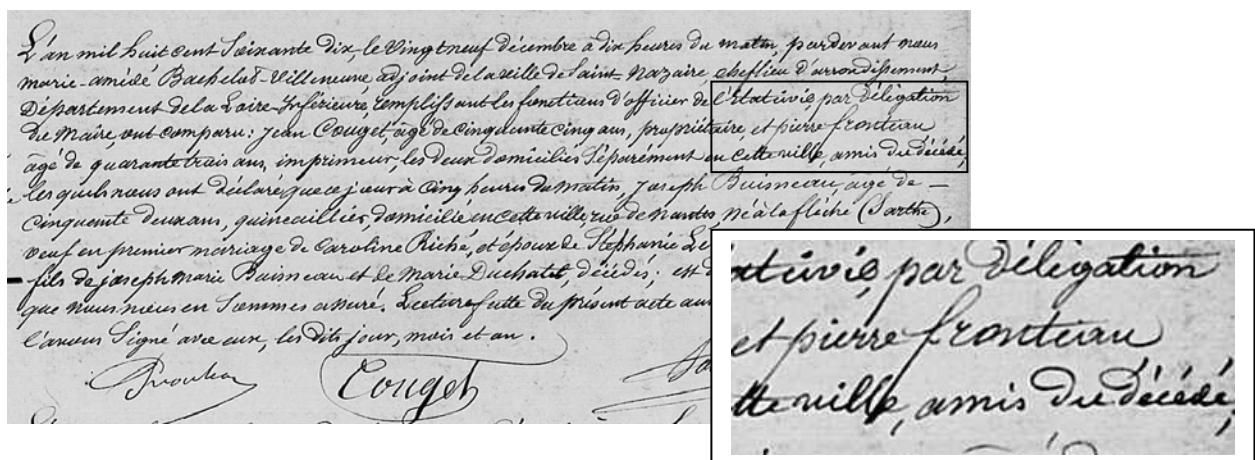
Saint-Nazaire n'a d'ailleurs pas dérogé à la règle: seuls six électeurs se sont prononcés contre le rétablissement de l'Empire. Les autres l'ont approuvé (1008 voix), ou se sont abstenus (575 voix). Fin des années 1860, le soutien à l'Empereur est toujours vivace mais il tiédit, y compris à Saint-Nazaire où on lui doit pourtant beaucoup.

Buisneau s'en prend également au clergé, qualifié d'"ennemi de toute liberté [...]" et dénonce le retour d'une société dominée par la noblesse et la prêtrise au détriment de "l'Egalité qui est dans le cœur de tout Français". La défaite de Sedan et la proclamation de la Troisième République en 1870 changent la donne politique.

Le tournant politique de 1870

L'Empire prend fin avec la défaite de Sedan. Dès le 4 septembre, Gambetta proclame la République et met en place un gouvernement provisoire chargé de la défense nationale. A Saint-Nazaire, le nouveau sous-préfet Veillard nomme une commission d'administration provisoire composée de six Républicains, avec à leur tête Alexandre Vezin, avocat aux convictions républicaines bien connues.

Un mois plus tard, le 5 octobre 1870, sept nouveaux membres viennent compléter la commission, parmi lesquels un dénommé... Buisneau. On ne sait rien de ce Buisneau, si ce n'est qu'il a forcément côtoyé Pierre Fronteau, imprimeur, nommé commissaire dès septembre. Or ce Pierre Fronteau, est cité comme témoin dans l'acte de décès de Joseph Buisneau le 29 décembre 1870, en qualité d'ami du décédé. Il est donc fort probable que le quincaillier Joseph Buisneau et le Buisneau nommé à la Commission d'administration provisoire de Saint-Nazaire ne soit qu'une seule et même personne.

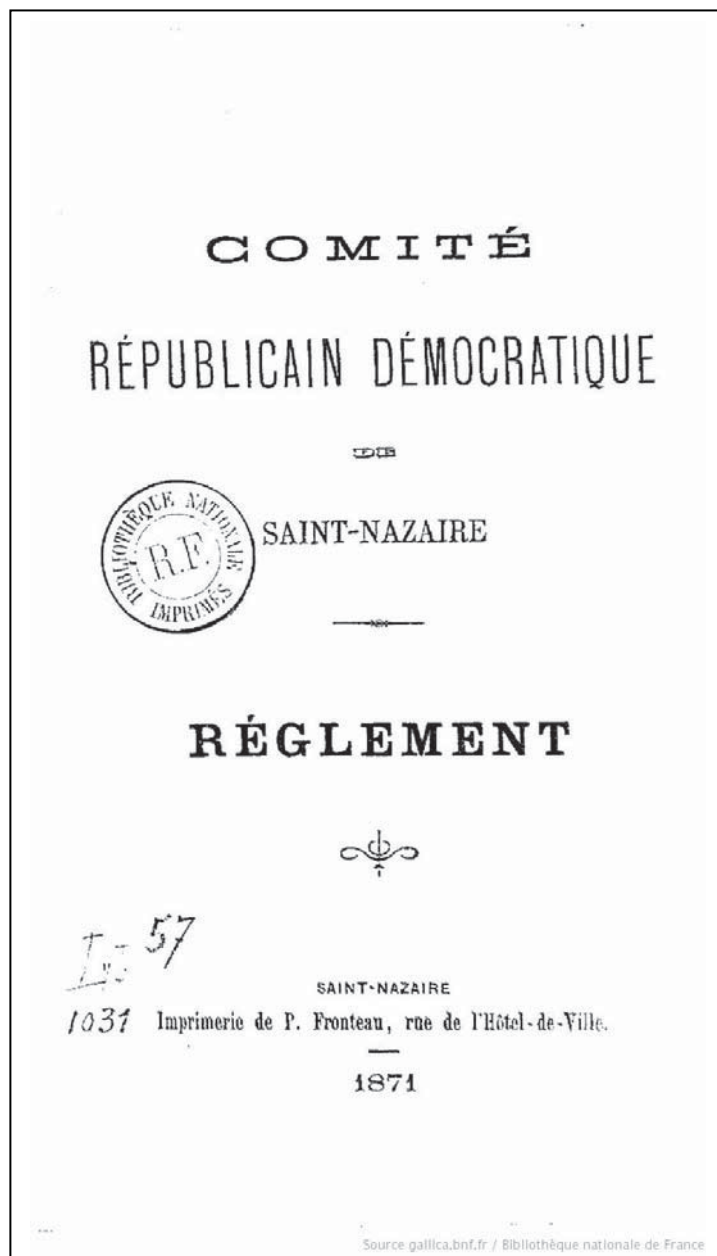


Acte de décès de Joseph Buisneau en date du 29 décembre 1870, mentionnant Pierre Fronteau, ami du décédé

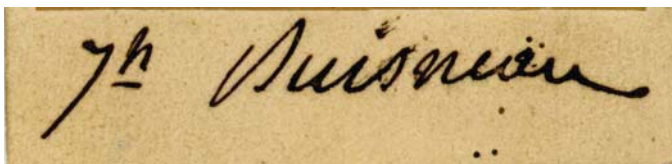
La commission est dissoute en avril 1871. Ses principales actions auront consisté à débaptiser des rues, à organiser la garde nationale et l'aide aux indigents à travers des structures de bienfaisance. Le courant républicain continue d'exercer une forte influence sur l'action municipale, après la dissolution de la commission provisoire. Un Comité républicain démocratique de Saint-Nazaire voit le jour en 1871 et pèse sur les élections municipales qui amènent au pouvoir une majorité républicaine.

Règlement du Comité républicain démocratique
de Saint-Nazaire imprimé par P. Fronteau, 1871

Source : gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Le testament politique



Signature de Joseph Buisneau placée sous son portrait photographique, v. 1866

Archives municipales de Saint-Nazaire, 1J3

Si le passage de Joseph Buisneau à Saint-Nazaire fut bref et son engagement politique de courte durée, la lettre qu'il laisse est un véritable testament politique et philosophique. Il y exalte l'intérêt général, la vertu et le travail, tout en s'interrogeant sur le devenir de la France ;

"Vous qui me lisez, probablement après bien des ans, la France est-elle toujours le plus beau pays du Monde et la Nation la plus généreuse, parce qu'elle est en même temps la plus démocratique et que si son établissement est si difficile à fonder, cela tient à ce que trop de gens préfèrent leur intérêt particulier et du moment à ceux de l'avenir. (Etes-vous meilleur que nous n'étions ?) Etes-vous libres, ou êtes-vous esclaves ? Vous devez être ce que vous méritez d'être, car un peuple a le gouvernement qu'il mérite d'avoir, et si la fortune, la prospérité amolit [sic] le cœur du peuple français et lui fait oublier qu'il doit aux générations qui lui succède [sic] l'exemple de la vertu et du travail, alors peuple tu dois être esclave et par ta faute."

Transcription de la lettre de Joseph Buisneau

Cette transcription reprend le texte de la lettre, ligne par ligne. L'orthographe a été respectée. Tous les ajouts apportés au texte pour une meilleure compréhension sont indiqués entre crochets.

J'ai été posée le 25 juillet 1866 par Joseph Buisneau, quincaillier, né en la ville [de] la Flèche et par sa femme Stéphanie Lemeunier né au Château de Viré par Brulon (Département de la Sarthe) M. Lomenac entrepreneur à S[ai]nt Nazaire a construit la maison d'après les plans faits par J[oseph]h Buisneau son propriétaire. Nous sommes venus habiter S[ai]nt Nazaire il y a 3 ans. Nous y fondons une maison de commerce de quincaillerie avec l'espérance que notre fils Camille Buisneau jeune homme de 18 ans la fera valoir, et continuera notre commerce et en augmentera son importance. La C[ompagn]ie générale transatlantique ayant établi S[ai]nt-Nazaire son port d'embarquement et de débarquement, l'établissement de chantiers de construction navale de M[onsieur] John Scott sous la direction de M[onsieur] Audenet ingénieur de la marine de l'Etat ont donné à S[ain]t Nazaire un essor nouveau et ont contribué puissamment à donner aux habitants qui sont venus y créer des établissements de tous genres, l'espérance d'un agrandissement de la ville et d'une prospérité considérable à cause de la facilité d'établir des relations commerciales avec le monde entier. Si dans un avenir éloigné ce papier est trouvé, son lecteur verra si j'avais eu tort ou raison d'avoir foi en l'avenir de cette ville, comme j'ai foi en l'avenir de la démocratie et dans sa réussite chez tous les peuples civilisés. Nous sommes gouvernés par l'Empereur Napoléon III qui s'est servi de la démocratie pour arriver au despotisme. Son entente avec le clergé, ennemi de toute liberté pour les autres, ne la voulant que pour eux, l'a fait réussir dans son élection de président de la République (10 décembre 1848). Son coup d'Etat du 2 décembre 1851 lui a permis de s'imposer à la France et de refouler la démocratie. Le rétablissement des titres nobiliaires a créé une nouvelle aristocratie qui, alliée à l'ancienne et aux prêtres, blesse le sentiment de l'Egalité qui est dans le cœur de tout français. Vous qui me lisez, probablement après bien des ans, la France est-elle toujours le plus beau pays du Monde et la Nation la plus généreuse, parce qu'elle est en même temps la plus démocratique et que si son établissement est si difficile à fonder, cela tient à ce que trop de gens préfèrent leur intérêt particulier et du moment à ceux de l'avenir. (Etes-vous meilleur que nous n'étions ?) Etes-vous libres, ou êtes-vous esclaves ? Vous devez être ce que vous méritez d'être, car un peuple a le gouvernement qu'il mérite d'avoir, et si la fortune, la prospérité amolit [sic] le cœur du peuple français et lui fait oublier qu'il doit aux générations qui lui succède [sic] l'exemple de la vertu et du travail, alors peuple tu dois être esclave et par ta faute.

Nos portraits photographiques obtenus au moyen du reflet de la lumière sur une plaque argentée, quoi qu'en ces débuts, ont-ils passé à la postérité ?



Unité Archives - Ressources documentaires
Place François Blancho
Tél : 02 40 00 40 00
www.mairie-saintnazaire.fr